

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[143_Correspondance de Madame de Mirbel : 1848-1849](#)[Item](#)[Paris, le 1er juin 1848, Madame de Mirbel à François Guizot](#)

Paris, le 1er juin 1848, Madame de Mirbel à François Guizot

Auteurs : Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Archives \(Guizot\)](#), [Exil](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-06-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, 4 suite, AN : 163 MI 42 AP 143 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849), Paris, le 1er juin 1848, Madame de

Mirbel à François Guizot, 1848-06-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5933>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 15/02/2024

Paris 1^{er} Juin 1848 ⁴

4
rép.

Une occasion sûre m'étant offerte,
cher Monsieur j'en profite pour ajouter
quelques traits de l'élanche que je vous
ai envoyé ces jours derniers par nos
amis L.

Le secret de la situation de l'Assemblée
cette fois je puis le dire. — C'est la peur.

En France, la vaillance devant balles
et boulets est très commune, mais il y
a une autre nature de courage, c'est
l'énergie soutenue, la fermeté morale,
la résolution constante qu'importe il puisse
arriver de combattre le mal. Ce courage
est très rare. La révolution de février,
dont à cette heure même, si peu de gens
se rendent compte, fut une bien facile
victoire conquise sur la plus stupide
panique!

Paris 1^{er} Juin 1848 ²

4

resp.

Une occasion si rare m'étant offerte,
cher Monsieur j'en profite pour ajouter
quelques traits à l'ébauche que je vous
ai envoyée ces jours derniers par nos
amis L.

Le secret de la situation de l'Assemblée
cette fois je puis le dire! — C'est la peur.
En France, la vaillance devant balles
et boulets est très commune, mais il y
a une autre nature de courage, c'est
l'énergie soutenue, la fermeté morale,
la résolution constante qu'importe il puisse
arriver de combattre le mal. Ce courage
est très rare. La révolution de février,
dont à cette heure même, si peu de gens
se rendent compte, fut une bien facile
victoire conquise sur le plus stupide
panique!

Mieux renseignés sur ses véritables
intérêts, la Garde nationale sortant
seulement dans la rue et sans coup
fermé, ont rendu impossible le recourssumus
à la monarchie. On avait persuadé la
bourgeoisie de la nécessité d'une réforme
électorale, mais elle ne voulait rien au
de là et le peuple soulevé, criait "la répub-
-lique" sans songer à la république. Les
vingt hommes qui l'ont proclamé, ...
quelques ministres avant de croyaient
loin de leur but. Les plus sages même,
étaient effrayés par cette conquête impérienne
du pouvoir. Et l'étonnement, la terreur
saisirent la population et on entendit
sans protester, ces mots: la République
succède à la monarchie. M. de Lamartine
lutta contre les ultra révolutionnaires et
il se débata le représentant et le protecteur

de l'ordre
inquiétude
présent
excités m
quelques m
rencontré, Et
lui et, après
Rollin, la
-gnerie
Lamartine
fora sur
le trône, s
le trône et
des bottes
salut
F. igno
Sommeille
Légitimiste
commun t

éprouvait une telle peur pour son
bien, son mobilier et sa personne,
que la flexibilité aux sentiments, aux
doctrines, avait complètement disparu
devant l'intérêt personnel et le côté
plaisant, était la confession candide
des us défectueux qui tous s'en
faisaient un mérite. — C'était, c'étaient
ils, du serroument au grand intérêt
de la patrie aux abois. On déclarait,
on proclamait, qu'on ne se souciait
plus de rien que de la France. Si
alors M. de Lamartine fut d'une main
ferme, jecté ses entours et que de
l'autre il fut digne ramassé le
pouvoir et sachant en user, si il fut
manifesté le desir de se régaler d'un
pou de chair de Prime, on fut été
hurler et fuir, de lui en procurer des

4. (1)
cotillon
L'union
peut être
vu d'un
= ramené
ne se
L'ou
faire
par d
point
Ces
le capit
bond,
dans
lui et
lui ar
ressus
morte
Quoiqu

4. 12
d'été

cotillettes à chaque repas.

L'enthousiasme, qu'il excitait ne se
peut éteindre. Il ne s'est jamais rien
vu de pareil et l'unanimité des espa-
gnols qui accueillirent cet homme,
ne se verra plus jamais.

Vous ne pourriez en loin vous en
faire une juste idée, car les journaux
par des motifs différents n'ont jamais
peut cette situation avec vérité.

Cependant, M. de Samartine qui je
le sçavez ne fut pas touché de la balle au
bond, M. de Samartine n'aura entre
vous coup. Sa popularité se retire de
lui et à cette heure c'est fini, quoiqu'il
lui arrive, jamais, jamais, il ne la
récouvrera. Sa suprême confiance est
morte et rien ne la fera revivre.

Quoiqu'il en soit l'événement soit fort étonnant

Si il devient président, il ne sera
jamais un Roi et sa couronne est
brisée!

Le rang que lui assigna les rôles de
la chambre parmi les membres du
pouvoir exécutif le stupéfia et je
crois que sa colère fut immense en
recevant ce déhoire. Sa colère est mau-
vaise conseillère et M. de Roumagine ne
se rendit pas des choses un juste compte
et, Dieu me pardonne, cette pensée mais
il eût peut-être eu l'envie de fustiger
en public tout l'administration pour lui
baisser et surtout, ces représentants
d'égards et mal appris.

Plus tard, il eut envie de se retirer au
premier échec. Mais il réfléchit que sa
rentée serait peut-être hors de sa
disposition. Or cette fois ses amis sont

vingt-cinq pour
cent. Ne point
un coup de
tête sub.

La position
de la chambre
renversée. L'
confiance de
peu sensu-

Les chanceliers
dominés, ce
qui est la
route d'effica-
-tant elle

Soit de se
renouer à
-tant d'apl-
-garantir.

et bien tra-

vingt pour la question de la présiden-
-ce. Ne point être nommé et seul sera
un coup terrible pour lui car il veut
être seul.

La position du pouvoir exécutif et de
la chambre est illégitime. L'un voudrait
renverser l'autre. La chambre est sans
confiance sans le directoire, mais fort
peu sûrement elle redoute plus encore
les instructions qu'elle croit retenues,
dominées, comprimés par lui. Tandis
que c'est le contraire. La chambre est
toujours défiante dans le pouvoir et cepen-
-dant elle lui abandonne presque le
soin de sa santé. Elle a bénévolement
renoncé à la possession d'un comman-
-dement spécial qui peut être l'aut-
-garantie. C'est un arrangement inouï
et bien triste à observer. La Garde
nationale

parfaite d'intérieur. Mais, jusqu'à cette
heure il lui a suffi de se faire voir
et de sembler à être bon. Je ne doute
nullement de son courage et d'ailleurs
elle a l'instinct de sa conservation,
mais, on peut la laisser. Enfin, le tas
est gros d'effets qui peuvent être
bien tristes! On redoute la misère
mais sans l'avoir encore sentie, on
a rié sur l'argent qu'on avait. La
vente de l'argenterie prolonge les res-
sours mais la plaie est profonde
et la crise financière ne s'arrêtera
pas.

Tandis que je vous écris, cher
Monsieur, m'est arrivée votre bonne
et belle lettre en la lisant les larmes
ont troublé ma vue. Que vous êtes
bien toutes choses Monsieur!

4-12
(Lettre)
5
Je vous remercie de tous les détails
que vous avez la bonté de me donner
ils me sont précieux et ne seront pas
inutiles.

Mr. Pest est du même avis que moi
sur ce que j'ai trouvé de fâcheux en
la publicité de ce qui concerne vos
papiers. D'une part, il faudrait qu'en
les crut à l'étranger et de l'autre il
y a danger peut-être de proclamer un
mauvais procédé. Je serais sans doute
plus tranquille en sachant cette affaire
terminée, mais je dois dire que mon
cœur se révolte à la pensée de sa plus
coupable infidélité et jusqu'à présent
ne peut l'admettre. Surtout certains
formis ont manqué et votre sécurité
est mérité la peine d'un voyage.

Mon cher Monsieur, voici un

retourner encore j'aurais pu apprendre
de vous que le tiers employé à ma
soin ne vous semble pas regrettable.

C'est la première fois que je vous écris
en toute liberté sur les événements
je les observe avec soin et je crains
beaucoup de choses ce qui m'a aidé
à obtenir des coutumes surpluses,
c'est ainsi que j'ai su comment et
pourquoi on craint intérieurement
Monsieur Thomas. J'aurais peut-être
compris qu'un simple roturier n'est
pas obligé de tant de précautions.

Adieu, cher Monsieur, trouvez ici
mille amitiés bien tendres et bien
étouffées.